

Lorsque l'on prend la peine de nous observer, de nous observer depuis l'origine, nous donnons l'impression de témoigner d'une susceptibilité non seulement à fleur de peau, mais d'une susceptibilité quasi calée sur elle même, laissant entrevoir à l'égard de cette contrariété pouvant la provoquer, pouvant provoquer cette susceptibilité, une incapacité à passer outre, tellement qu'on pourrait se demander nous concernant si par l'intermédiaire de cette susceptibilité qui nous caractérise tant, la contrariété à notre égard n'est pas un carburant, un carburant à l'égard d'un moteur incarné dans ce cas par notre susceptibilité, plus encore si tout ce qui nous distingue et en priorité notre inventivité, ne réclame pas d'être contrarié pour se montrer performant, se montrer performant d'autant plus qu'il s'avère contrarié

Si tel est le cas, cette particularité pourrait expliquer nous concernant nombre de dérives ; si la contrariété nous sert de carburant, sert de carburant à cette susceptibilité nous servant elle de moteur, si nous fonctionnons de façon plus décidée selon ce principe, si ce principe est à sa manière ce carburant qui optimise nos capacités, il n'est plus étonnant alors que la guerre entre nous à sa manière alimente aussi ces mêmes capacités, la contrariété nous étant si nécessaire que nous nous contrarions les uns les autres, nous nous contrarions mutuellement, pour faire effective cette performance potentielle découlant de cette contrariété peu importe par elle la forme empruntée, nous sommes pour le hasard, cette remise en cause potentielle et exponentielle l'empêchant de pouvoir dormir sur ses lauriers